ACTUALITÉS D'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE

18 DÉCEMBRE – (11H00 – 12H00 SALLE PLATE)

MARC BOUIRON (INRAP - CEPAM)

Bilan sur l'apport de l'archéologie préventive à la connaissance de Marseille

Les fouilles conduites durant les dernières décennies à Marseille ont complètement renouvelé la vision que l'on avait de l'évolution de ce port méditerranéen. Déjà, les découvertes du Centre Bourse avaient montré la grande extension de la ville dès la fin du VI^e^ siècle av. J.-C. Depuis, si la période grecque a été souvent mise à l'honneur, elle n'est plus la seule à bénéficier de l'attention des archéologues. La parution récente d'un ouvrage, dans la série de publication des « Fouilles à Marseille », vient apporter un éclairage nouveau sur la ville de ses origines jusqu'à l'Antiquité tardive. Il vient compléter les deux volumes déjà paru traitant de la ville et des mobiliers médiévaux et modernes.

À partir des grandes fouilles urbaines de l'Alcazar et du quartier de la Major menées à l'aube des années 2000 et dont les données archéologiques sont présentées de façon détaillée, plusieurs thèmes sont abordés et traités de manière synthétique. Ainsi, l'urbanisme, le réseau des rues, les zones de nécropoles ou de cimetières, l'organisation des zones suburbaines et du territoire marseillais sont revisités à travers les données les plus récentes de l'archéologie préventive. D'autres fouilles de moindre envergure, situées dans le quartier du Panier ou sur la butte Saint-Laurent, c'est-à-dire au cœur de la ville antique, complètent le corpus des sites étudiés.

Une attention particulière a été portée à la connaissance de la ville médiévale, en exploitant à la fois les données archéologiques et les textes d'archives. Enfin, la compréhension de la ville de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge a bénéficié d'une relecture croisée entre ville antique et ville médiévale. Un travail cartographique d'ensemble a permis d'uniformiser la représentation de l'évolution urbaine, de la fondation phocéenne à nos jours.